



[1997 \(janvier - décembre\)](#) | [Des liens à explorer](#)

---

## Pour mieux loger les pauvres de Hanoi et de Ho Chi Minh-Ville

*par André Lachance*



**Hanoi. L'architecture coloniale présente un indéniable intérêt patrimonial et touristique**

[Les logis surpeuplés à Hanoi](#)

[Les bidonvilles d'Ho Chi Minh-Ville](#)

[Des recommandations concrètes](#)

Les pays qui passent d'une économie planifiée à une économie de marché font tous une même douloureuse expérience, celle de la paupérisation de millions de citoyens. Le changement profite dans l'immédiat aux élites, mais souvent aux dépens des groupes sociaux les plus pauvres, à la ville comme à la campagne.

C'est le cas du Viet Nam. Les conditions de vie de millions de pensionnés de l'État et d'employés des entreprises publiques se sont dégradées depuis 1986 à la suite de la restructuration économique, des compressions des dépenses dans les services sociaux et de la privatisation des entreprises publiques qui, les unes et les autres, accompagnent la nouvelle politique d'ouverture nationale au capital étranger (dite *doi moi*).

*La question [pour l'équipe du projet] n'était pas de savoir qui était pauvre au Viet Nam, mais bien d'identifier ceux et celles qui s'appauvrissaient le plus rapidement, commente René Parenteau, professeur à l'Institut d'urbanisme de l'Université de Montréal. Le professeur Parenteau vient de terminer, en collaboration avec quatre institutions vietnamiennes, une recherche qui se voulait exhaustive sur la pauvreté urbaine à Hanoi et à Ho Chi Minh-Ville (ex-Saigon). Un ouvrage inspiré par les travaux des chercheurs et justement intitulé *La pauvreté urbaine au Viet Nam* sera publié en août prochain. Coédité par le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) et la maison française d'édition Karthala, le livre sera ultérieurement traduit en anglais.*

## **De ville en ville**

Sous l'égide du CRDI et de l'Université de Montréal, des spécialistes des écoles d'architecture de Hanoi et de Ho Chi Minh-Ville, de l'Institut de planification rurale et urbaine ainsi que du Centre national des sciences sociales et humaines du Viet Nam ont lancé leurs recherches en visitant quatre grandes métropoles de l'Asie : Manille, Singapour, Jakarta et Bangkok. *Ces chercheurs devaient d'abord comprendre ce qui se passait à l'extérieur de leur pays, explique René Parenteau qui s'est lui-même rendu une quarantaine de fois au Viet Nam. Ils ont donc visité différents sites urbains et ils ont échangé avec des responsables d'ONG et avec des gestionnaires gouvernementaux de façon à tirer parti des diverses expériences menées dans le domaine du logement public.*

De retour au Viet Nam, l'équipe se devait d'évaluer la nature réelle du milieu urbain qu'elle se proposait d'améliorer. Mais la tâche était d'autant plus difficile que les chercheurs ne disposaient pratiquement pas de données recueillies sur le terrain. Ils ont donc commencé par isoler neuf îlots représentatifs tant à Hanoi qu'à Ho Chi Minh-Ville.

Les résultats ont surpris les spécialistes vietnamiens eux-mêmes quand ils ont découvert que les 1,158 ménages interrogés comptaient exactement 20,844 personnes. Une moyenne de 18 membres pour un ménage!

## **Les logis surpeuplés à Hanoi**

À Hanoi, la collecte des informations s'est faite dans les vieux quartiers du centre de la ville où les immeubles ont été transformés en logements collectifs dans les années 1950. Première constatation : dans ces logis surpeuplés, la superficie allouée à une personne ne dépasse pas les deux mètres carrés (l'une des plus faibles du monde). L'espace intérieur est organisé en fonction du groupe et non des individus. *Il faut parfois traverser deux pièces habitées par deux familles différentes pour se rendre à la cuisine commune,* raconte l'urbaniste montréalais qui estime qu'il est toutefois possible de réaménager les aires intérieures afin d'assurer à chacun davantage d'espace vital.

Autre problème, celui des installations sanitaires à peu près inexistantes. Architectes et urbanistes ont donc planché sur leur table à dessin et proposé d'ajouter un espace spécial à l'arrière des bâtiments. En permettant le passage de la tuyauterie nécessaire, cette solution a l'avantage de ne pas endommager les murs porteurs. On préserve aussi le cachet architectural des vieux immeubles coloniaux et leur intérêt touristique.

## **Les bidonvilles d'Ho Chi Minh-Ville**

Les chercheurs ont amassé une multitude de données sur les conditions de logement dans les bidonvilles de l'ex-Saigon. Ils ont aussi évalué les politiques municipales de réhabilitation de ces secteurs surtout habités par une bonne part d'illégaux qui, sans autorisation, ont quitté les zones rurales. Évoquant sa politique traditionnelle d'expulsion et de relocalisation à la campagne, le gouvernement a délesté la ville de deux millions de ses habitants depuis 1975. Allant à l'encontre de cette politique, l'équipe du projet a recommandé aux responsables municipaux le maintien sur place de ces populations. L'urbaniste Parenteau est clair : *On a observé que toutes les populations relocalisées subissaient des impacts négatifs majeurs*

*comme la perte de leur emploi et l'effritement du tissu social. Ces gens participent à l'économie de la Ville et sont un atout. Pas une charge!*

## **Des recommandations concrètes**

Les spécialistes de l'Institut de planification rurale et urbaine ont étudié en profondeur un projet de loi vietnamienne sur le développement urbain, analysant du même souffle les politiques nationales actuelles d'habitation. Leurs recommandations mettent en évidence les problèmes de logement des plus pauvres, notamment les veuves, les blessés de guerre et les illégaux (ils sont 300,000 jeunes ruraux qui, chaque année, viennent chercher de l'emploi à Hanoi). Il y a aussi d'anciens fonctionnaires et travailleurs des usines et des coopératives de l'État qui, en voyant disparaître leur emploi, perdent le droit d'habiter un logement collectif. Enfin, mentionnons les femmes à la tête de familles monoparentales et les rapatriés de l'Europe de l'Est que le Viet Nam avait envoyés là-bas pour rembourser sa dette de guerre envers *les peuples frères* de l'ex-empire soviétique.

*L'impact du projet, c'est que les chercheurs vietnamiens ont proposé au ministère de la Construction une série de modifications à la Loi sur le logement, conclut René Parenteau. Il y a par exemple un appui à la politique des ONG présentes sur le terrain, la création d'une banque pour les pauvres urbains et toute une série de projets ciblés pour les plus pauvres d'entre les pauvres. Il y a même une chaîne d'hôtels pour les jeunes errants.*

André Lachance réside à Montréal.

---

### **Personnes-ressources:**

**Dang To Tuan**, Université d'architecture de Hanoi, Nguyen Trai, Tran Xuan, Hanoi, Viet Nam; tél. : 844-854-1616

**Tran Khang**, Université d'architecture de Ho Chi Minh-Ville, 196, rue Pasteur, District #3, Ho Chi Minh-Ville, Viet Nam; tél. : 844-822-2748

**René Parenteau**, Institut d'urbanisme, Université de Montréal, C.P. 6128, succursale Centre-Ville, Montréal (Québec), Canada, H3C 3J7; tél. : (514) 343-6495 ; téléc. : (514) 343-2338 ; CÉ : <mailto:%20parenteau@ere.umontreal.ca>

---

## **Des liens à explorer...**

### **Autres articles du CRDI:**

["Les taudis urbains au Viet Nam"](#), par Daniel Girard

["L'économie vietnamienne en transition"](#), par Jennifer Pepall

[Impacts micros des politiques macro-économiques et d'ajustement](#)

[Page d'accueil - Développement social](#)

["Social Sector Decentralization : The Case of Vietnam"](#) ( en anglais )

### **Autres ressources:**

["An Overview of the Housing and Urban Development Sector in Vietnam"](#) ( en anglais )

["Hanoi Keeping Close Eye on Development"](#) ( en anglais )

---

Les lecteurs peuvent reproduire les articles et les photographies du *CRDI Explore* à la condition de mentionner les auteurs et la source.

ISSN 0315-9981. Le *CRDI Explore* est répertorié dans le Canadian Magazine Index.

- [Comment s'abonner](#)
- [De retour au Magazine \*CRDI Explore\*](#)
- [De retour au site du CRDI](#)

Copyright © Centre de recherches pour le développement international, Ottawa, Canada

Faites parvenir vos commentaires à la [rédaction d'Explore](#).



## Le CRDI Explore

LA VOIX DE LA RECHERCHE DU SUD

### Archives du CRDI Explore

*Explore est publié par le Centre de recherches pour le développement international du Canada. Il informe ses lecteurs du monde entier des recherches soutenues par le CRDI et ses partenaires et présente des dossiers sur les grandes questions de développement*

[Visiter le nouveau magazine Explore ...](#)

#### Articles diffusés de janvier à décembre 1997

- 3 janvier [Evaluation des politiques scientifiques de la Chine](#) par Patrick Kavanagh
- 10 janvier [Révolution verte à Tumkur \(Karnataka\), Inde](#) par Deepak Thapa
- 17 janvier [Récifs de corail jusqu'à votre aquarium : un marché durable?](#) par Patrik Hunt
- 24 janvier [Prévenir la cécité avec de l'ultrariz : un riz enrichi de vitamin A](#) par Keane Shore
- 31 janvier [Brésil face à la mondialisation : les deux faces du miracle économique](#)  
par Pierre Beaudet
- 7 février [Femmes sous lois musulmanes : un réseau de solidarité, d'information et de recherche](#)  
par Michel Groulx
- 14 février [Logiciel de gestion de la dette pour les pays francophones](#) par Antoine Raffoul
- 21 février [Arbre, une richesse polyvalente inestimable](#) par Jennifer Pepall
- 28 février [Pour sauver les Nations Unies : une taxe mondiale sur les transactions financières?](#)  
par Stephen Dale
- 7 mars [Réformes fiscales pour protéger l'environnement au Mexique](#) par Steven Hunt
- 14 mars [Assises d'une Palestine démocratique : le programme en études des femmes à l'Université Birzeit](#) par Roula el-Raifi
- 21 mars [Egypte rurale en quête d'un environnement durable : quand la science se marie au savoir traditionnel](#) par Kirsteen MacLeod
- 4 avril [Epidémiologie entre les mains de la collectivité dans un Etat du Mexique](#)  
par Louise Guénette
- 11 avril [Remplacer le bromure de méthyle : pour protéger la couche d'ozone](#)  
par Jacinda Fairholm
- 18 avril [Communauté autochtone du grand Nord canadien à l'heure des télécommunications](#)  
par Keane Shore
- 25 avril [Pour mieux loger les pauvres de Hanoi et de Ho Chi Minh-ville](#) par André Lachance
- 2 mai [Retour à la résistance : une nouvelle technique de sélection végétale fait appel au passé](#)  
par Kevin Conway
- 9 mai [Issue à la pauvreté : les ressources de propriété collective au Bengale - Occidental](#)  
par Richard Littlemore
- 16 mai [Contamination par le mercure en Amazonie](#) par Jennifer Pepall

- 23 mai [SIDA en Ouganda : pourquoi ces comportements sexuels à risque élevé?](#)  
par Anna Borzello
- 30 mai [Pour lutter contre la désertification : le captage de l'eau en Jordanie](#) par Leila Deeb
- 6 juin [Pharmacie populaire : TRAMIL, un réseau des Caraïbes pour valider les plantes médicinales](#) par Frank Campbell
- 13 juin [Reboiser le Sahel : recherche sur les semences forestières au Burkina Faso](#)  
par Michel Groulx
- 20 juin [Protection de la biodiversité : vers un partage juste et équitable des ressources naturelles](#) par Keane Shore
- 27 juin [Projet Yucape : le développement économique dans la péninsule du Yucatán](#)  
par Chris Hayes
- 4 juillet [Cartographie : Map Maker; un bon compagnon de route](#) par Curt Labond
- 11 juillet [Lutte contre le tabagisme : l'expérience canadienne](#) par Lauren Walker
- 18 juillet [Recherché : l'ennemi d'une herbe parasite](#) par Philip Fine
- 25 juillet [PAN Mongolie : entre l'aventure et l'exploit](#) par Geoff Long
- 1 août [Biodiversité : le Laos légifère](#) par Richard Littlemore
- 8 août [Prévenir la cécité avec de l'ultrariz : un riz enrichi de vitamin A](#) par Keane Shore
- 15 août [Femmes sous lois musulmanes : un réseau de solidarité, d'information et de recherche](#)  
par Michel Groulx
- 22 août [Logiciel de gestion de la dette pour les pays francophones](#) par Antoine Raffoul
- 29 août [Pour sauver les Nations Unies : une taxe mondiale sur les transactions financières?](#)  
par Stephen Dale
- 5 septembre [Sexisme et contrevérité dans l'économie mondiale : une main-d'oeuvre invisible](#)  
par John Eberlee
- 12 septembre [Internationalisme canadien au XXIe siècle : un entretien avec Maurice Strong](#)  
par Michael Smith
- 19 septembre [Acacia : pour partager le savoir des Africains!](#) par Michael Smith
- 23 septembre [Entretien avec Réal Lavergne](#)
- 26 septembre [Sierranet : pour une Sierra Leone branchée!](#) par Jennifer Pepall
- 3 octobre [Courtage du savoir : un emploi d'avenir?](#) par Michael Smith
- 10 octobre [CamBioTec : la biotechnologie en réseau](#) par Deana Driver
- 14 octobre [Conversation avec Robert Valantin](#)
- 17 octobre [Suivi de la pauvreté au Bangladesh : vers des programmes plus efficaces d'atténuation de la pauvreté](#) par John Eberlee
- 17 octobre [Marché mondial de la propriété intellectuelle : entretien avec Darrell Posey](#)
- 24 octobre [AGUILA : favoriser l'agriculture urbaine en Amérique latine](#) par Laurent Fontaine
- 31 octobre [Pour sortir les pauvres du monde de la faim : parfaire la production de cobayes au Pérou](#) par Katherine Morrow
- 7 novembre [Panneaux de nattes de bambou : un produit de remplacement du contreplaqué sans danger pour l'environnement](#) par Lionel Lumb
- 14 novembre [TEHIP : un tonique pour le régime de santé](#) par Kanina Holmes
- 21 novembre [Arme non toxique contre le paludisme](#) par Katherine Morrow
- 25 novembre [Comment vaincre la pénurie d'eau](#)
- 25 novembre [Huiles essentielles pour aider les paysans](#) par Gilles Drouin
- 28 novembre [SIDA et ses répercussions sur les femmes et les enfants au Kenya](#) par Kanina Holmes
- 5 décembre [Vers l'amélioration de la gestion des ressources naturelles au Pérou](#)  
par Katherine Morrow
- 8 décembre [Lutte à finir contre la faim insoupçonnée](#)
- 12 décembre [Recette tout simple pour détecter les contaminants dans l'eau](#) par John Eberlee  
et Jennifer Pepall
- 15 décembre [Pour une Afrique aux commandes](#)

- 19 décembre [\*Méthylmercure : un risque non négligeable\*](#) par André Lachance  
22 décembre [\*Comblant le fossé du savoir\*](#)  
22 décembre [\*Modèle de développement imposé aux paysans : cause fondamentale du recul de la forêt au Vietnam\*](#) par Rodolphe De Koninck  
23 décembre [\*Mur contre la malaria : entretien avec le docteur Christian Lengeler\*](#)  
par Christian Lengeler  
31 décembre [\*CRDI et les partenariats francophones \(1996 - 1997\)\*](#)
- 

Les lecteurs peuvent reproduire les articles et les photographies du *CRDI Explore* à la condition de mentionner les auteurs et la source.

ISSN 0315-9981 Ce magazine est répertorié dans l'Index des périodiques canadiens.

Copyright 2003 © Centre de recherches pour le développement international, Ottawa, Canada  
Octobre 2003

---



[Vol. 23, No. 2 \(juillet 1995\)](#)

---

## Les taudis urbains au Viet Nam

*par Daniel Girard au Viet Nam*

Dans les quartiers pauvres de l'ancienne Saïgon devenue Ho-Chi-Minh-Ville, la sensation omniprésente et incontournable est d'abord de nature olfactive. Avant même d'apercevoir les rangées de cabanes sur les berges des canaux qui sillonnent la ville, le visiteur est assailli par la puanteur des déchets en décomposition et des effluents non traités.

En y regardant de plus près, on s'aperçoit qu'il s'agit de lamentables masures où les pluies diluviennes et le vent s'insinuent facilement. Ces logements rudimentaires ne sont en fait rien de plus qu'un abri de fortune pour des dizaines de milliers de personnes. Dans l'eau sombre du canal qui coule à proximité, des contenants de plastique et des boîtes de conserve vides flottent çà et là au milieu des immondices et autres déchets domestiques.

Il peut paraître étrange qu'un tel lieu puisse servir de logement, mais c'est exactement à cela que sont réduits un nombre croissant de Vietnamiens. Animés par l'espoir de trouver de l'emploi et aspirant à un niveau de vie meilleur, de plus en plus de ruraux quittent la campagne pour s'installer en ville. Mais avec près d'un quart de la population actuellement au chômage, les nouveaux venus sont incapables de trouver du travail ; ils ne survivent qu'à coup de petits emplois à temps partiel, tout en créant davantage de taudis urbains.

« Le nombre des gens qui viennent à la ville augmente et nous ne pouvons rien faire pour les arrêter », déclare le professeur Hong Dao, sous-directeur de l'Université d'architecture à Ho-Chi-Minh-Ville. Selon lui, il est impossible d'avancer même une estimation de l'augmentation du nombre des indigents en ville ces dernières années. Un projet financé par le CRDI, qui s'est donné pour objectif d'améliorer la situation du logement ainsi que l'environnement des citadins pauvres du pays, a toutefois recueilli quelques données. Elles indiquent que près de 320 000 personnes, soit quelque 8 % des 4 millions d'habitants de la cité, vivent dans des bidonvilles.

Le bidonville, explique Dao, comporte certaines caractéristiques. Il s'agit de logements faits de matériaux temporaires : planchers de terre battue ou de bois brut, toit de tôles d'acier galvanisé, murs de mailles métalliques, paillasses tressées recouvertes de carton, sans électricité et sans eau courante. À Ho-Chi-Minh-Ville, il existe 24 000 logements de ce genre rien que sur les rives des canaux. Le gouvernement et les autorités locales aimeraient que l'effort de réaménagement urbain commence dans ce district.

Outre l'Université d'architecture d'Ho-Chi-Minh-Ville, trois autres établissements nationaux participent au projet : l'Institut d'architecture d'Hanoï, l'Institut national de planification urbaine et rurale et l'Institut de sociologie. Il existe un certain degré de coordination et de consultation entre eux, précise Dao, mais chaque institution poursuit ses propres recherches et travaille de façon autonome.

### La pression de la migration urbaine

En 1986, en adoptant une politique d'ouverture, dite *doi moi*, le gouvernement communiste du Viet Nam se prononçait en faveur de l'économie de marché afin d'attirer les investissements étrangers. L'État se retirait donc de plusieurs volets du développement urbain au moment même où la pression exercée par la migration urbaine se faisait sentir plus que jamais. La qualité du logement et des services essentiels pour les plus démunis demeure cependant une préoccupation croissante des responsables.

À Ho-Chi-Minh-Ville, déclare Dao, les conditions de vie des indigents présentent un problème qui va bien au-delà de la question du logement. En effet, si les déchets bruts issus des taudis sont charriés par les canaux à marée basse, passent ensuite dans la rivière de Saïgon et finissent en mer de Chine méridionale, à marée haute, par contre, tout ce cortège d'immondices remonte la rivière et les canaux. Bien que ces cours d'eau ne soient pas la source principale d'approvisionnement de la municipalité, il n'en est pas de même pour les habitants des bidonvilles. « Les quartiers parcourus par les canaux produisent une pollution terrible pour la ville toute entière et il s'agit d'un de nos problèmes prioritaires », conclut Dao.

Les nombreuses années d'isolement international qu'a connues le Viet Nam ont privé le pays des spécialistes dont il a besoin pour trouver des solutions aux problèmes de logement et d'environnement comme ceux que connaissent les taudis urbains.

L'étape initiale du projet, en 1993, a été la cueillette des données sur les bidonvilles et sur les conditions de vie de leurs habitants. Les chercheurs, raconte Dao, montrent que le salaire moyen des travailleurs qui y vivent se situe entre 15 et 20 \$US par mois. Ceux-ci ne peuvent trouver que du travail surnuméraire en tant qu'artisans, journaliers ou conducteurs de cyclo-taxi. Les chercheurs de l'Institut d'urbanisme de l'Université de Montréal, sous la direction du professeur René Parenteau, ont contribué à sélectionner les données à recueillir ainsi que la méthode de recherche.

L'éducation et le partage des idées sont des éléments majeurs du projet. Car, outre l'amélioration des conditions de vie et de l'environnement dans les bidonvilles du Viet Nam, l'étude a pour objet de plonger les chercheurs du pays dans la pratique des nouvelles méthodologies en vue de futurs projets. L'approche pluridisciplinaire qui associe des spécialistes en sciences sociales, des architectes et des urbanistes accroît les répercussions potentielles de l'enquête. Les spécialistes vietnamiens ont également eu la possibilité de tirer quelque enseignement d'exemples internationaux dans le domaine du logement urbain. Des chercheurs ont pu, pour la première fois, se rendre dans des pays voisins pour visiter des organisations chargées du logement, des ONG et d'autres institutions pertinentes afin de voir comment on s'y attaquait à des problèmes analogues. Cela laisse présager une coopération internationale plus intense.

Il est également manifeste que le projet influencera non seulement les méthodes de recherche au Viet Nam, de même que son environnement urbain et ses politiques publiques, mais aussi l'avenir de la planification urbaine nationale. Tous les urbanistes et les architectes vietnamiens doivent d'abord être formés à l'Institut d'architecture d'Hanoï ou à l'Université d'architecture d'Ho-Chi-Minh-Ville. Les leçons tirées de ce projet auront par conséquent un effet sur le contenu des cours dans les années à venir.

Malgré ces bienfaits à long terme, déclare Dao, les objectifs plus immédiats du projet sont d'améliorer le logement et l'environnement des indigents dans les deux grandes cités du pays. Les premiers efforts de réhabilitation urbaine porteront sur un petit nombre de taudis le long des canaux de ces deux agglomérations. Les résultats obtenus dans ces zones-cibles, affirme Dao, seront utiles ailleurs au Viet Nam : « Nous avons beaucoup d'autres centres urbains où il y a multiplication de taudis tout au long des canaux. Ce que nous allons apprendre ici sera donc applicable à l'échelle du pays tout entier ». En plus des bidonvilles urbains qui poussent autour des canaux, il existe des quartiers où le logement reflète la misère ambiante. Ils bénéficieront aussi sans aucun doute des solutions que nous aurons trouvées, conclut Dao.

#### **Pour plus de renseignements :**

Hong Dao, sous-directeur  
Université d'architecture d'Ho-Chi-Minh-Ville  
196 Nguyen Thi Minh Khai, district 3

Ho-Chi-Minh-Ville, Viet Nam  
Tél. : (844) 8-222748 Téléc. (844) 8-290500

René Parenteau  
Université de Montréal  
C.P. 6128, succursale Centre-ville  
Montréal (Québec) Canada H3C 3J7  
Tél. : (514) 343-6495/6865 Téléc. : (514) 343-2183

---

Les lecteurs peuvent reproduire les articles et les photographies du *CRDI Explore* à la condition de mentionner les auteurs et la source.

ISSN 0315-9981. Le *CRDI Explore* est répertorié dans le Canadian Magazine Index.

- [Comment s'abonner](#)
- [De retour au Magazine \*CRDI Explore\*](#)
- [De retour au site du CRDI](#)

Copyright © Centre de recherches pour le développement international, Ottawa, Canada  
Faites parvenir vos commentaires à la [rédaction d'Explore](#).



[Vol. 23, No. 2 \(juillet 1995\)](#)

---

## **L'économie Vietnamiennne en transition**

*par Jennifer Pepall à Ottawa*

Il a fallu du temps à Le Dang Doanh, économiste vietnamien de renom, pour adhérer à l'économie de marché : « Il y avait quelque chose qui ne marchait pas du côté du socialisme intégral », dit-il, « mais j'hésitais ». Les recherches menées par l'économiste devaient le mettre devant une évidence : les Vietnamiens avaient besoin de plus de motivation, de responsabilité et d'indépendance pour exploiter tout leur potentiel économique. Un voyage en Suède, en 1978, a mis fin à son hésitation. « Après la Suède, j'ai conclu qu'il y avait là une vraie solution pour le Viet Nam... . J'y ai trouvé un heureux mélange entre l'efficacité du marché et les services de l'État », affirme-t-il.

L'économiste vietnamien joue aujourd'hui un rôle essentiel pour réorienter l'économie vietnamienne, jusqu'ici à planification centrale, vers un modèle de marché. Il est le président de l'Institut central de gestion économique ( icge ), dont le siège est à Hanoï, et membre du comité consultatif sur la réforme économique auprès du gouvernement. Il a participé à la rédaction des lois sur les faillites et les investissements. Celles-ci font partie des 88 nouvelles lois et des quelque 10 000 règlements promulgués dans le cadre du programme de réforme économique, ou doi moi, lancé en 1986 pour contrer la crise qui secouait le pays. L'inflation était alors de 400 % et le pib en chute libre, tout comme les exportations et la production vivrière.

Des réformes successives ont renversé la tendance : libéralisation du commerce et des prix, réajustement des taux d'échange, ouverture aux investissements étrangers et élimination des restrictions sur le secteur privé. L'impact du doi moi a été dramatique. Les taux de croissance annuels ont surpassé les cibles du plan quinquennal; en 1994, on a estimé qu'il était de 8,8 % et les responsables chiffrèrent l'inflation à un rythme acceptable de 14 %. Les compressions budgétaires ont permis de maîtriser le déficit de l'État et l'accroissement des exportations a contribué à réduire le déficit commercial.

Une bonne partie de ce commerce extérieur se fait avec de nouveaux partenaires puisque le Viet Nam a maintenant des liens commerciaux avec une centaine de pays et qu'il a normalisé ses relations avec les institutions financières internationales tels que le fmi et la Banque asiatique de développement. Il est prévu qu'il se joindra à l'anase vers la fin de l'année courante.

À ces gains au niveau international correspondent des progrès au niveau local. Les réformes ont « libéré la créativité, le dynamisme et la capacité des Vietnamiens », déclare Doanh. Les files d'attente pour les articles essentiels ont disparu.

Si les indicateurs économiques et sociaux sont si prometteurs, peut-on parler du Viet Nam comme d'un nouveau « tigre » asiatique ? Nombre d'investisseurs étrangers le pensent : en 1994, des entreprises étrangères ont investi 3,7 milliards de dollars américains.

Cependant, insiste Le Dang Doanh, l'économie en est encore à une « étape transitoire de réforme ». « Il

subsiste », ajoute-t-il, « de nombreux problèmes très aigus qui doivent être résolus ». Certains des fondements essentiels d'une économie de marché ne sont pas encore là. Le Viet Nam est toujours privé d'un code civil, d'un code commercial, d'une loi sur la concurrence, d'une loi sur la protection des consommateurs et de lois sur les entreprises d'État, les coopératives et les marchés publics. Les banques et les finances publiques sont deux secteurs à réformer, sans compter qu'il faut établir des marchés de capitaux.

Plusieurs organismes apportent leur soutien au Viet Nam, dont le crdi qui soutient l'exploitation de nouvelles sources de capitaux et finance un projet de l'icge qui doit ouvrir la voie à la création de sociétés à actions.

Plusieurs des problèmes actuels s'expliquent par la séquence et le rythme de réformes. Au début, celles-ci ont été appliquées aux seules régions rurales, les paysans ont commencé à cultiver sans se plier aux normes de la planification étatique. Du coup, la production a grimpé, le ravitaillement a augmenté. Ces succès ont mis en lumière le problème de la réglementation des prix, du marché et du régime foncier. Reconnaissant ces contraintes, le gouvernement a petit à petit introduit, au début des années 1980, les éléments essentiels du *doi moi* : « Des réformes micro-économiques ont agi comme des préalables économiques et psychologiques pour préparer le terrain aux réformes macro-économiques conduisant aux mécanismes de marché », déclare Doanh.

Malheureusement, une fois le *doi moi* officiellement adopté, la réforme n'a été ni graduelle ni systématique. L'économiste vietnamien compare les premiers temps de la réforme à une « thérapie de choc » nécessaire à la création des mécanismes essentiels du marché. Mais la thérapie a amené une certaine confusion : les législations sur les sociétés et les entreprises privées ont été promulguées avant que ne soit rédigé un code commercial. À cause d'un délai entre leur promulgation et leur mise en vigueur, bien des lois ne sont pas assez musclées et leur mise en oeuvre piétine : « Les lois énoncent les critères généraux relatifs aux problèmes fondamentaux qu'elles sont supposées corriger. Mais il manque les règlements sur leur application », explique Doanh. La loi bancaire, par exemple, autorise le fonctionnement de banques étrangères mais ils ne précisent pas de règlements concernant le crédit.

Selon l'économiste de l'icge, le gouvernement peut surmonter ces problèmes en préparant un agenda des réformes et en créant un organisme central pour coordonner leur mise en oeuvre dans chaque ministère et dans les provinces. Une feuille de route analogue serait également nécessaire pour moderniser l'administration publique, fait-il aussi valoir. Grâce à un tel plan, on assisterait à l'avènement d'une fonction publique compétente, d'organismes d'État efficaces et d'une véritable coopération entre le gouvernement central et les autorités locales, ainsi qu'à l'élimination des tracasseries bureaucratiques. La corruption et la contrebande, jugées « une honte nationale », seraient également réduites.

La réforme économique, toutefois, n'est pas le remède pour tous les maux qui affligent le Viet Nam. Le *doi moi* a permis de résoudre de nombreuses difficultés, mais il a aussi contribué à l'apparition d'autres problèmes. Stupéfiants, prostitution et criminalité ont augmenté, et l'écart a grandi entre riches et pauvres : « Les changements qu'a connus la société ont fait de certains Vietnamiens des gagnants, d'autres devenant des perdants. L'inégalité des revenus est en voie de devenir un souci majeur », ajoute Doanh. La « commercialisation » de l'éducation et des soins de santé voit apparaître des services améliorés pour ceux qui en ont les moyens.

Le rôle de l'État a pris une importance particulière pour atténuer les aspects les plus sauvages de la réforme. Par exemple, le gouvernement a lancé un programme de lutte contre la pauvreté en offrant une formation professionnelle qui permet aux pauvres d'avoir accès au crédit à des taux d'intérêt préférentiels. « Ce n'est que dans les textes qu'agit la proverbiale main invisible d'Adam Smith. Dans la pratique, les choses sont quelque peu différentes. À tout le moins, le gouvernement se doit de bâtir un État propre et juste et d'offrir des services », insiste Doanh. La santé, l'éducation, l'aide sociale et le chômage sont, à ses yeux, des domaines qui exigent une intervention des autorités.

Il reste beaucoup à faire pour restructurer l'économie car en dépit de ses récents progrès, le Viet Nam demeure un pays très pauvre. Le revenu par habitant est de 275 \$US par année, l'un des plus faibles au monde. Le gouvernement veut doubler ce chiffre d'ici à l'an 2000. Pour y parvenir, l'économie aura besoin d'une infusion de 48 à 50 milliards de dollars américains.

Pour Doanh, la voie à suivre est toute tracée : une économie de marché bien articulée, doublée d'une administration d'État efficace. Certains Vietnamiens toutefois ne partagent pas ses convictions. « Il y a des gens qui n'aiment tout simplement pas le changement », affirme Doanh ; « Certains s'accrocheront à leurs théories et à leurs convictions jusqu'à la tombe. »

**Pour plus de renseignements :**

Le Dang Doanh  
Institut central de gestion économique  
68, Phan Dinh phung  
Hanoi, Viet Nam  
Tél. : ( 84 4 ) 258-261, poste 4497  
Télec. : ( 88 4 ) 256-795

---

Les lecteurs peuvent reproduire les articles et les photographies du *CRDI Explore* à la condition de mentionner les auteurs et la source.

ISSN 0315-9981. Le *CRDI Explore* est répertorié dans le Canadian Magazine Index.

- [Comment s'abonner](#)
- [De retour au Magazine \*CRDI Explore\*](#)
- [De retour au site du CRDI](#)

Copyright © Centre de recherches pour le développement international, Ottawa, Canada  
Faites parvenir vos commentaires à la [rédaction d'Explore](#).